

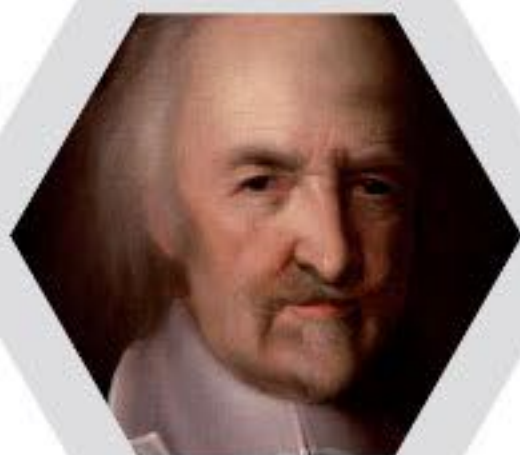
# ÉCHOS SOUS-MARINS

FILM TOTAL, *LEVIATHAN* AUTORISE BIEN SÛR À CONVOQUER BEAUCOUP DE RÉFÉRENCES. MAIS SURTOUT CELLES-CI.



## HERMAN MELVILLE

**MYTHIQUE** Par-delà l'aspect documentaire, le film offre la même dimension allégorique que le *Moby Dick* de Melville, transformant l'océan en vortex métaphysique qui engloutit le spectateur. Lequel, à l'instar du capitaine Achab, traque dans les flots un monstre qui n'apparaîtra jamais.



## THOMAS HOBBS

**CÉRÉBRAL** Si le titre évoque le monstre marin du *Livre de Job*, il renvoie aussi à l'essai prophétique de Hobbes, dans lequel le *Léviathan* servait de métaphore à l'État. La pêche industrielle fait ici le lien entre état de nature et état capitaliste, et l'océan devient le paradigme de la lutte entre les espèces.



## JEAN PAINLEVÉ

**INSONDABLE** Placé sous le signe de l'anthropologie poétique, *Leviathan* offre une nouvelle perspective sur le fond des océans. Les documentaires subaquatiques de Painlevé, cinéaste admiré des surréalistes dans les années 1930, procurent le même émerveillement, sans la dimension horrifique.



## BLACK METAL

**BRUTAL** Burzum, Xasthur, Mayhem ou... *Leviathan* : dans la mythologie païenne et écolo de ces groupes, les forces ténébreuses de la nature reprennent leurs droits sur la civilisation humaine. Ici, les éléments en furie se transforment en symphonie concrète, digne du plus brutal des groupes *noise* ou *metal*.



## PHILIPPE GRANDRIEUX

**ONIRIQUE** Les gros plans bousculés de *Leviathan*, où les pêcheurs ne sont plus que des corps fonctionnels confrontés à la violence des éléments, rappellent les films-poèmes de Grandrieux : la caméra, plongeant sans gouvernail au cœur de l'obscurité, y révèle avant tout des sensations.